



André REGNAUT
Salésien de Don Bosco
prêtre

(7 août 1920 - 7 janvier 2011)

BIOGRAPHIE

Né le 7 août 1920 à Coutances, baptisé le lendemain à St-Nicolas, André est né dans une vieille famille coutançaise profondément chrétienne. Le papa, Louis Auguste, employé à la Coopérative de Normandie, était très investi dans l'œuvre de jeunesse de Coutances. La maman, Marguerite Buhot travaillait elle aussi à la Coopérative. Geneviève, la sœur d'André, née en janvier 1923, est Fille de la Charité de St Vincent de Paul.

Après son Certificat d'Etudes, André rejoint l'Institut Lemonnier de Caen en 1934, comme sculpteur sur bois. Il apprend également la musique, et découvre la figure de Jean Bosco, tout juste canonisé. Désireux de devenir prêtre, il quitte la section des apprentis pour celle des étudiants. Il entre au noviciat de St-Helen en 1939 et prononce ses premiers vœux en septembre 1940.

Ses années de formation se feront à Giel, puis à Meudon, à Binson, à Paris, et enfin au scolasticat de Lyon Fontanières. Il y prononce ses vœux perpétuels en 1948 et est ordonné prêtre en 1949. Ses goûts artistiques lui donnent une extrême sensibilité, source de souffrance et de fragilité,

mais aussi de délicatesse et de sens de la relation.

Ses premières années se passent à Lyon, comme maître de chant des scolastiques, au foyer de Crillon à Paris, à Gradignan, à Thonon. En 1970, il est de retour en région parisienne, au scolasticat de philosophie d'Andrésy, puis au Vésinet, mais aussi à Paris. En 1975, il entreprend une vie professionnelle particulière, dans la bonneterie féminine. Il découvre le monde du travail salarié, ses contraintes, ses solidarités, la vie syndicale. En 1980, il rejoint l'Institut Lemonnier, pour un service de secrétariat qu'il rend avec cordialité et disponibilité. En 1985, il revient à Paris St-Jean Bosco, pour un service paroissial. En 1989, il rejoint la maison de retraite proche de la paroisse pour une présence sacerdotale auprès des résidents.

En 1995, il est nommé au Patronage St-Pierre, sur le quartier populaire de Ménilmontant. Il n'a pas de responsabilité directe, mais sa présence, son écoute, sont grandement appréciées. En 1998, il réside à la Maison Provinciale tout en continuant cette présence au PSP. En 2005, il

doit rejoindre la communauté St-François de Sales de Caen. Il est disponible pour les services quotidiens, à l'écoute des appels et des besoins pastoraux qu'il peut rendre. Il visite ses confrères de la résidence St-Benoît et ceux qui sont hospitalisés. En 2008, il doit rejoindre cette résidence St-Benoît pour un meilleur suivi médical rendu nécessaire par sa santé déclinante. Le 5 janvier, il est hos-

pitalisé pour une détresse respiratoire. Le 6, il reçoit le sacrement des malades, et décède le 7. Il a vécu, comme il l'écrivait lui-même en 2006 : « heureux d'avoir suivi Don Bosco au service des jeunes et des plus pauvres, et d'avoir été prêtre de Jésus Christ pour qu'ils aient la plénitude de sa joie ».

P. Christian MARTIN
Responsable de Communauté

HOMELIE

He 6, 10-20
Lc 12, 35-38.40

Pour une part, nous sommes toujours enrichis par la réponse évangélique du témoignage des frères qui se laissent habiter par le même appel que nous. Ils ont parcouru la même aventure humaine et honoré les choix qui peuvent être les nôtres au cours de notre propre existence.

Je crois que nous pouvons retenir cette ligne pour l'interprétation de la Parole, pour éclairer la relation que nous avons avec André. En méditant un peu sur sa vie, sur nos relations avec lui, sur les textes qui me sont venus à l'esprit, je me suis souvenu d'une conversation avec lui. Il avait une prédilection, ceux qui le connaissent bien le savent, pour Saint Jean. La liturgie retient les textes de Saint Jean. A

Funérailles célébrées à Caen le 10 janvier 2011

partir de ces deux passages nous rejoignons André dans sa lecture de Jean. Je vous éclaire singulièrement sur l'amour du Seigneur et du frère. Il nous sollicite pour vivre dans un esprit de service : Aimer, servir, deux mots qui peuvent éclairer aujourd'hui notre expérience.

1. Aimer. Que dire de son amour du Seigneur? Un amour personnel et profond dont il aimait s'entretenir sur le mode de la conversation, avec une simplicité communicative et affranchie de réserves.

Tous ceux, parmi vous qui l'avons fréquenté pourrions, de mémoire, relever des traits singuliers de sa relation de croyant. Pour ma part, j'ai retenu quatre éléments fort simples que nous pouvons accueillir.

D'abord sa grande liberté pour parler de sa foi. Dans une fraternité de religieux, il n'est pas si simple de parler de ce que nous croyons et qui nous tient à cœur. André, avec conviction, aimait partager son expérience de croyant et parler de sa foi. Non pas pour se faire valoir et s'imposer, mais, simplement, pour mettre en évidence ce qui lui tenait à cœur dans son parcours. Il aimait nous dire sa relation au Dieu d'amour, nous engendant comme ses fils.

Le deuxième trait de son expérience de Dieu : ce Dieu aime l'homme. Il aime tout homme et dans l'homme sa blessure singulière. Il aime, dans l'homme, l'aspect fragile. De ce point de vue là, sur le plan spirituel, André est proche des souffrants, débordant de tendresse, de miséricorde et de compassion. Ces dispositions spirituelles fondent sur le roc la fraternité la plus concrète.

Son amour de Dieu appelait aussi l'attention à tous les frères : son amour des frères l'établissait sur le mode de la relation, de l'attention à chacun et de la délicatesse discrète à l'égard de chacun. Croiser sa vie, nous offrait à chacun, l'occasion de devenir son frère, son proche, son ami. Ce mouvement s'inscrivait dans sa prière, revenait dans sa réflexion et pouvait inspirer un petit mot personnel dont il avait le secret.

Dans les nombreuses communautés dont il a été membre, il a dû

souffrir à certaines heures de ne pas pouvoir partager en profondeur ses convictions évangéliques qui inspiraient son action et nourrissaient ses engagements.

Nous pouvons, aujourd'hui, rendre grâce, ensemble, avec confiance et beaucoup de profondeur pour ce frère qui nous a aimés de l'amour même du Christ.

2. Servir. Il a servi. Il a servi jusqu'au bout. Il aimait rappeler, lorsque nous partagions librement, que toute forme d'autorité requiert une attitude de service. Elle s'enracine dans la contemplation et dans la rencontre du Christ. L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle cette exigence et nous interroge chacun. Il savait aussi partager et célébrer, en communion avec l'Église, notamment, l'Église en train de naître ou de renaitre.

Dans le service de la prière aussi, il a beaucoup porté la vocation des jeunes et, pas simplement la vocation au seul service de l'Église, mais à travers tous les choix humains qui caractérisent une vie vraiment humaine.

Laissons Don Bosco l'accueillir comme un frère et le présenter au Seigneur, enveloppé dans le manteau de ceux qui ont trempé leur robe dans le sang de l'Agneau (Ap 7, 14).

Mgr Pierre PICAN
Evêque émérite de Bayeux et Lisieux